

SESSION 2014

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : LETTRES MODERNES

**ÉTUDE GRAMMATICALE
D'UN TEXTE DE LANGUE FRANÇAISE POSTÉRIEUR À 1500**

Durée : 2 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

TEXTE

Je vis beaucoup de choses durant ce siège, qui ne sembleraient pas croyables. Les ennemis y venaient au combat avec autant de hardiesse que s'ils eussent été en aussi grand nombre que nous. Leurs femmes leur venaient donner à boire en de certaines barricades qu'ils défendaient avec aussi peu de crainte du péril que si l'on n'eût tiré sur eux qu'avec des sarbacanes chargées de sucre ; et c'était le pur effet d'un faux zèle qui les faisait ainsi devenir plus qu'amazones. Elles enlevèrent un jour un des plus vaillants seigneurs de l'armée, avec des fourches-fières, dessus le haut d'un bastion, après qu'il eut été tué de cent coups. Il y en eut aussi souvent de punies de cette furieuse témérité ; je sais bien qu'une volée de canon en emporta un jour dix-huit tout à la fois, comme elles nous chantaient injures en lavant des linges sous un pont, et qu'il y en eut beaucoup d'autres qui montrèrent leur nez sur les remparts, à qui l'on apprit à se cacher. Ce fut en ce malheureux siège que mourut un de mes meilleurs amis, qui était un seigneur des plus accomplis de France, et dont le mérite était le plus généralement honoré. Il reçut une mousquetade dans un bras, qui lui rompit l'os et lui pénétra dans le corps, bannissant ainsi de la terre la fleur de nos guerriers, l'amour des dames, et l'agréable support de tous les honnêtes gens. Je n'étais guères qu'à trente ou quarante pas de lui lorsque ce désastre arriva, et j'eus l'honneur de l'accompagner en son quartier, comme on l'y transportait sur un brancard. Il me donna deux fois sa main, comme je pleurais sa blessure, et me dit des paroles d'affection dont je ne saurais me ressouvenir que je ne renouvelle mes larmes.

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, Folio, 1994, p. 304-305.

QUESTIONS

I. Lexicologie (4 points).

Étudiez *amazones* (l. 5), *fourches-fières* (l. 6), *furieuse* (l. 7), *mousquetade* (l. 12).

II. Grammaire (8 points).

a) Étudiez le mot *que* dans le texte (6 points).

b) Formulez toutes les remarques utiles et nécessaires sur : « Il y en eut aussi souvent de punies de cette furieuse témérité » (l. 7-8) (2 points).

III. Stylistique (8 points).

Les registres.